vite complicité, sur un tel état de choses qui intéresse non seulement le catholicisme, mais aussi toute la civilisation — si vantée — de notre temps.

Un monument à saint François de Sales

— o —

Dans sa réunion du 15 janvier dernier, l'Académie florimontane a pris l'initiative d'élever un monument à son illustre fondateur, saint François de Sales, sur une place publique d'Annecy.

L'accueil chaleureux rencontré par ce projet, les manifestations de sympathie qui lui sont venues de tous côtés, à cette occasion, ont été pour elle de précieux encouragements et lui ont montré d'une façon saisissante que la pensée qu'elle formulait était, on peut le dire, l'expression du vœu universel.

On s'est étonné souvent de ne pas trouver à Annecy, sa « bien-aimée ville », sur les bords de ce beau lac qui l'enchantait, et près duquel il composait plusieurs de ses œuvres, un monument consacré à l'auteur de *l'Introduction à la vie dévote* et de tant d'ouvrages admirables. L'heure semble venue de lui rendre un hommage éclatant, en immortalisant ses traits.

C'est une œuvre de reconnaissance envers son fondateur que l'Académie florimontane s'apprête à réaliser.

C'est aussi un hommage qu'elle veut rendre à celui qui fut à la fois « une des gloires de la Savoie et des lettres françaises. »

Elle s'adresse à la France et au monde entier pour perpétuer ce souvenir resté si populaire et si vivant. Par ses travaux et ses écrits, il s'est acquis une renommée si éclatante et si pure ; l'influence qu'il exerça sur son siècle fut si bienfaisante ; enfin, ses vertus, ses qualités d'écrivain et d'orateur sont si bien reconnues de tous, qu'il semble de toute justice de reproduire les traits de cette grande et douce figure, dont la gloire rayonne sur l'humanité.

Ainsi sera réalisée la parole prophétique de saint François de Sales : « Un jour viendra que de m'aimer ne sera plus reproché à personne, non plus que ceux qui m'aiment particulièrement ne méritent reproche. »